

> Communiqué de presse

Seconde vague COVID-19 : Renfort des étudiants en soins infirmiers ou le retour de l'esclavage moderne ?

En tension, alors même que la deuxième vague n'est encore qu'hypothétique, l'AP-HP contraint les étudiants en soins infirmiers à renforcer les équipes de soins dès le mois d'octobre.

Le nombre de patients admis dans nos services pour Covid-19 augmente, la déprogrammation générale n'est pas d'actualité, les effectifs sont très largement insuffisants, alors la direction générale donne des objectifs et les directeurs des instituts de formation bricolent.

Chacun a pu le remarquer, nous ne sommes plus au printemps, les balcons sont muets, « Le Monde d'Après » ressemble étrangement au monde d'avant. En pire ! La Covid-19 est toujours là et les hospitaliers, roulés dans la farine par Emmanuel Macron et le gouvernement, sont beaucoup moins disponibles.

Nous, population et hospitaliers, espérons qu'il n'y ait pas de deuxième vague, que les cancers se fassent moins nombreux, qu'infarctus et AVC se fassent plus rares et alors les étudiants en soins infirmiers pourront suivre un cursus normal, dans des conditions propices à leur engagement professionnel à l'AP-HP.

Nous n'en prenons pas le chemin. SUD Santé réfute dans le contexte l'esclavage moderne organisé quand, contrairement au printemps dernier, il n'est prévu qu'une « revalorisation exceptionnelle » du montant des indemnités de stage. Quand celle-ci est de 1,33 € de l'heure, on n'en attend pas moins. SUD Santé rappelle qu'au printemps avaient été arrachés un salaire infirmier pour les 3ème années et aide-soignant pour les 1ère et 2ème années.

Les grandes messes, les Grenelles de la Santé et autre Ségur n'engagent que ceux qui y croient, les hospitaliers eux sont aujourd'hui plus dans la fuite que dans l'adhésion, dramatique constat...

Nous pouvons encore changer de cap, il faut vite réagir !

Paris, mardi 29 septembre 2020